AsseZoné

1,50€ - www.joc.asso.fr

#168 Octobre 2018

Dossier
Soyons consomm'acteurs !

Actus
Parcoursup : quel bilan ?

Focus
« Un boulot pour être heureux, pour être libre »

Édito

Traverser la rue... Vraiment ?

«*Je traverse la rue, je vous en trouve [du travail]*», répondait notre Président de la République, à un jeune horticulteur lors des journées du Patrimoine. « *Si vous êtes prêt et motivé, dans l'hôtellerie, les cafés, la restauration, dans le bâtiment, il n'y a pas un endroit où je vais où ils ne me disent pas qu'ils cherchent des gens* ». Ainsi, M. Macron remet la faute sur l'individu et non pas sur le système économique, à coup de « si on veut, on peut ».

Guillaume, Géraldine, Benjamin, Lucile, Loïc, Stella, Louis, Jeen, Rémi, Valoucka et tant d'autres, est-ce si facile ? Depuis combien d'années traversez-vous des rues, en cherchant du boulot ? Avez-vous trouvé des emplois à la pelle, en n'ayant que l'embarras du choix ? Combien de CV déposés pour n'avoir aucune réponse ? Qui vous a donné votre chance ? Quels rêves avez-vous abandonné « juste pour vous insérer dans le marché du travail » ? Quand vous a-t-on volé votre dignité en vous donnant de la valeur sur la rentabilité de votre recherche d'emploi ?

Ce mythe que propage le Président doit réveiller notre indignation ! Ne nous laissons pas dire que la privation d'emploi est due à un manque d'effort de notre part ! Permettons-lui de découvrir LA réalité des jeunes privés d'emploi, en continuant de les rejoindre, pour qu'elles et ils s'organisent dans les Comités de jeunes privés d'emploi et faire entendre leur cri !

LOLA MEHL

À la JOC en c'moment

En octobre, la parole à nos potes !

La JOC a toujours eu pour ambition de donner la parole aux jeunes du milieu ouvrier. Une parole qui leur est trop souvent confisquée. Cette année la nouvelle campagne « *Traçons nos vies* » doit permettre aux jeunes de s'exprimer sur leurs rêves, leurs envies, leur avenir.

L'étape « *La parole à nos potes* » est l'occasion de donner la parole à ses proches : copains et copines, famille, collègues de boulot, potes de la fac, potes de la paroisse... Par où commencer ? La carte de relation est un bon outil pour penser à celles et ceux qui nous entourent. Cette étape de la campagne doit interroger les jeunes sur ce qu'est la réussite, leurs rêves pour elles et eux, pour l'Eglise, pour une société idéale. Pour cela, les militantes et les militants se serviront de l'outil « *Prenons la parole* », une fiche recto-verso sur laquelle les jeunes pourront directement répondre aux questions. Vivre cette étape c'est aussi l'occasion de vivre un moment convivial avec les personnes consultées. Toutes les formes de rencontre sont possibles : pot des potes, ciné-débat… Dans l'outil « Conseils pour bien vivre la campagne nationale d'action », il y a des pistes pour organiser des temps.

Vivre cette étape c'est également se préparer à la prochaine : « DessInsVisibles », le 19 janvier 2019. Dans les fédérations les jeunes rendront visibles les réponses de jeunes sur leur définition de la réussite et leurs rêves. Ce sera le moment d'en débattre et de faire connaître au plus grand nombre les aspirations des jeunes du milieu ouvrier.

Karl Bacoul

En bref

LES SESSIONS DE FORMATION DES JOCISTES APPROCHENT !

« *Si tu ne viens pas, il manquera quelqu'un !* » Entre octobre et novembre, les jeunes militantes et militants de toutes les fédérations sont invités à se former lors des Sessions de formation des jocistes (SFJ). C'est un temps de rencontre et de formation militante pour découvrir et s'approprier la nouvelle campagne « Traçons nos vies », apprendre à faire un récit de sa vie mais aussi se former à déconstruire les stéréotypes véhiculés par la société et les médias. Une formation incontournable pour lancer la dynamique dans les secteurs !

Plus d'infos : www.joc.asso.fr

RÉFORME DES RETRAITES : LA JOC AUDITIONNÉE

La réforme des retraites fait partie de la rentrée sociale. Le gouvernement veut, en effet, réformer notre système de retraite pour qu'il devienne universel. A ce jour, la réforme n'a pas été dévoilée dans son entier car depuis mai une phase de consultation est lancée avec des ateliers, des auditions, mais aussi une participation sur Internet. C'est en décembre que les négociations auront lieu. Pour mener cette réforme, Jean-Paul Delevoye a été nommé Haut Commissaire à la réforme des retraites. La JOC le rencontrera le 16 octobre pour faire entendre la voix des jeunes du milieu ouvrier.

Soyons consomm'acteurs !

Aujourd'hui la société nous pousse de plus en plus à consommer en nous donnant accès à un nombre toujours grandissant de produits, avec une rapidité de livraison de plus en plus grande et une inondation de publicités et d'informations. Comment résister et être acteurs et actrice de notre consommation ?

A l'heure où l'alarme sonne sur les questions de l'environnement, de lutte contre la précarité dans le monde et le respect universel des droits de l'Homme, nous avons l'impression d'être minuscules et totalement dépassés par ces enjeux.

Il est important que nous puissions agir pour éviter un épuisement de notre maison commune, le Terre, et de ses habitants. Les grandes multinationales ont une grande responsabilité dans l'usure des ressources, les injustices et inégalités qu'elles produisent. Elles ont aussi un grand impact sur notre consommation, ont travaillé et travaillent encore aujourd'hui pour nous forcer à adopter des choix de consommation rentables aux actionnaires. Mais nous devons aussi être acteurs et actrices de changements, apprendre à faire des choix dans nos manières de consommer au quotidien : il n'y a pas de petit combat, chaque geste compte ! Faire des choix à notre échelle, c'est possible. Voici quelques exemples qui peuvent inspirer .

LA NOURRITURE Il y a plein de façons, assez simples, de repenser notre façon de consommer en faisant attention à ce qu'on achète à manger, comment on prépare nos repas et ce qu'on en fait après. Ne pas jeter ses restes : il y a 1000 façons de réutiliser des restes, que ce soit reprendre du riz ou des pâtes pour en faire des salades froides avec quelques légumes, ou même utiliser des fruits qui s'abiment pour en faire de la compote. Si vous avez du mal à trouver des idées, Internet en a des centaines à vous proposer.

Il y a aussi l'importance de cuisiner soi-même. C'est super : vous mangez moins de produits chimiques, vous éviter de produire des déchets et vous pouvez préparer des plats qui correspondent à vos goûts. Alors oui ça prend du temps, et ce n'est pas toujours facile de se motiver, mais vous pouvez commencer par vous fixer 3 repas que vous préparez vous-mêmes dans la semaine. Si vous préparez en plus grande quantité, hop ! Vous avez un repas en plus de prêt. Il est important aussi de manger des produits de saison : c'est meilleur pour le corps (qui n'est pas fait pour manger des tomates en décembre) et ça permet de faire attention au travail des producteurs.

L'ÉLECTRICITÉ Et oui la manière dont nous utilisons l'électricité est aussi importante. C'est à la fois bon pour notre portefeuille et pour l'environnement. Du coup, c'est bien de penser à éteindre quand sort d'une pièce, ou même éviter le chauffage dès que la température baisse un peu et mettre un pull (attention à ne pas exagérer non plus). Vous pouvez aussi choisir quelle société sera votre fournisseur d'électricité, EDF n'est pas le seul. Parmi les plus respectueux de l'environnement il y a *Energie D'Ici, Enercoop* et *Ilek*.

LES TRANSPORTS En nous déplaçant nous avons aussi des choix à faire. On le répète depuis des années mais il est essentiel de se rappeler que les transports en commun et le covoiturage permettent de diminuer la quantité de pollution que nous rejetons. Et si vous avez envie de quelque chose de plus individuel, le vélo est la solution pour les courtes et moyennes distances. Il ne pollue pas, il dure longtemps et n'a pas besoin d'entretien coûteux. C'est vrai qu'un vélo peut aussi être cher à acheter neuf, de plus en plus de boutiques vendent et réparent des vélos d'occasion.

LA SURCONSOMMATION La surconsommation c'est acheter trop, plus que ce dont on a besoin et renouveler régulièrement ce qu'on possède. C'est cette pratique qui pousse à changer de téléphone dès qu'on change de forfait, d'acheter un nouveau T-Shirt alors qu'on en a déjà 15 (et qu'on en porte que 8) il est important de se demander avant d'acheter si on en a vraiment besoin. Il faut aussi faire attention à ne pas jeter sans raison. Dans de nombreux cas un dysfonctionnement d'un produit nous amène à le jeter. Il est donc important de savoir quel est le problème et de voir si c'est réparable. Et si vous avez un doute, vous pouvez vous rendre dans un *Repair Café*, est un lieu qui propose de se retrouver pour réparer ensemble (https://repaircafe.org/fr/).

François Salomé

POUR ALLER PLUS LOIN
MIEUX COMPRENDRE « LAUDATO SI »

Faire des choix pour nos frères, nos sœurs et notre Terre n'est pas juste un engagement militant, c'est aussi un appel à faire vivre notre foi au quotidien. Ce message se retrouve dans l'encyclique « Laudato si » (« Loué sois-tu ») écrite par le Pape François. A travers ce texte le Pape lance un appel à la sauvegarde de notre mère, la Terre, et nous invite ainsi à prendre conscience des limites de notre maison commune et à vivre une vraie conversion écologique.

Cet appel n'est pas toujours facile à comprendre, c'est pourquoi les équipes du Secours catholique, du Ceras et du Dorothy organisent un week-end de formation pour découvrir l'encyclique du pape François.

Celui-ci aura lieu du 9 au 11 novembre au 85 bis rue de Ménilmontant, 75020 Paris.

L'objectif du week-end est de mieux comprendre le concept de conversion écologique et de découvrir des moyens concrets et clefs en main pour la commencer ou la continuer individuellement et aussi collectivement en association. Ce sera donc l'occasion de faire le point sur son engagement intellectuel, spirituel, individuel et collectif. Le week-end sera aussi ponctué de temps festifs et musicaux puisque l'engagement est avant tout une joie !

En savoir plus : https://www.helloasso.com/associations/ceras/evenements/la-conversion-ecologique-j-en-suis-vivre-laudato-si-au-quotidien

BONS PLANS

Voici quelques moyens parmi des dizaines d'autres pour se saisir de bons plans conso :

- **Too Good To Go** est une application qui permet de lutter contre le gaspillage alimentaire. Le principe ? Permettre de racheter à petits prix les invendus de la journée à des commerçants. Tu fais des économies, tu évites du gaspi et parfois le repas sort de l'ordinaire !

- **L'application « Buy or not »** permet de scanner le code-barres des produits lorsque vous faites vos courses et vous donnent de nombreuses informations pour voir si l'entreprise et le produit en lui-même respecte la dignité humaine et l'environnement. C'est un super-outil pour vous aider à faire des choix éthiques en faisant vos courses.

Agenda

DU 3 AU 28 OCTOBRE
SYNODE DES JEUNES

Les évêques se donnent rendez-vous à Rome ce mois-ci pour un Synode sur le thème « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » afin de prendre en compte les attentes des jeunes dans l'Eglise.

www.jeunes-vocations.catholique.fr

7 OCTOBRE
JOURNÉE MONDIALE DU TRAVAIL DÉCENT

C'est la 11ème édition de la journée mondiale pour un travail décent appuyée par l'Organisation Internationale du Travail (OIT). En France, l'ACO, la JOC et la Mission de la Mer s'associent une nouvelle fois pour porter ensemble la revendication d'un travail décent pour tous et toutes en appelant les pouvoirs publics français à remettre l'humain au centre de ses décisions.

Retrouvez le texte sur : www.joc.asso.fr

17 OCTOBRE
JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

Lors de cette journée portée par le mouvement ATD Quart Monde un rassemblement citoyen aura lieu sur le Parvis du Trocadéro à Paris. Au programme : prises de parole de personnes en situation de précarité, de privés d'emploi, de citoyens et de représentants associatifs et politiques...

Plus d'infos : www.atd-quartmonde.fr

Sur le web

#LaVieDevantNous

Suite à l'Université d'été des privés d'emploi, la JOC et la Coopérative Dire le Travail publieront en janvier un livre de récits de privés d'emploi aux Editions de l'Atelier intitulé « La vie devant nous ». 9 jeunes jocistes y témoignent de leur privation d'emploi.

Vous pouvez d'ores et déjà le commander grâce à l'appel à souscription : www.joc.asso.fr

RETROUVEZ NOUS AUSSI SUR

joc2france et

@joc2France

ET FLASHEZ POUR SOUTENIR LA JOC !

DR

Parcoursup : quel bilan ?

Parcoursup, la nouvelle plateforme pour l'accès à l'enseignement supérieur remplaçant l'ancienne plateforme APB a été mise en place début 2018. Parmi les différences principales, la fin du tirage au sort et du classement des vœux par les candidats. En cette nouvelle rentrée universitaire, quel bilan peut-on tirer de la nouvelle plateforme ?

Parcoursup a vu sa phase principale d'inscription se terminer au 5 septembre 2018 et sa phase complémentaire le 21 septembre. La Ministre de l'Enseignement Supérieur Frédérique Vidal a communiqué qu'au 5 septembre il restait « *un peu plus de 3000 bacheliers sans affectation* » inscrits sur la plateforme (3674 lycéens et 4071 autres candidats sans aucune proposition). Au total, sur les 812 000 candidats inscrits sur Parcoursup, environ 580 000 ont reçu au moins une proposition d'admission, 180 000 se sont désinscrits, et près de 50 000 étaient en attente. Dans ces derniers, le Ministère distingue les candidats dits « inactifs » (environ 40 000, qui n'ont pas eu d'activité sur la plateforme et dont on ne sait pas s'ils ont trouvé une autre solution d'orientation) de ceux qui sont actifs sur la plateforme mais qui n'ont reçu que des réponses négatives dans des formations sélectives ou sont en liste d'attente (quelques 7 000 candidats sans aucune proposition). Les organisations syndicales étudiantes, elles, dénoncent qu'au 5 septembre 120 000 jeunes étaient sans affectation.

Avec le système APB, 3000 lycéens restaient sans affectation le 14 septembre 2017. La procédure d'attribution est plus lente qu'avec APB, puisqu'elle nécessite que les candidats valident définitivement un vœu pour libérer les places restantes dans d'autres formations où ils avaient été retenus. Ce qui génère forcément du stress pour celles et ceux dans l'attente... De nombreux bachelières et bacheliers, ont dû aussi accepter à la hâte des universités ou des écoles par défaut pour éviter de se retrouver sans rien.

FOCUS SUR TROIS PARCOURS DE JEUNES

Damien, 20 ans, était en service civique à RCF l'année dernière. Il s'est inscrit à Parcoursup pour demander à faire un BTS dans les métiers du son. « *J'ai eu des vœux acceptés, mais sous réserve de contrat d'apprentissage. C'était compliqué de jongler entre mon Service Civique et la recherche de contrat. Et surtout de choisir un patron qui n'est pas au même lieu que l'école, car en plus je n'ai pas le permis.* » N'ayant pas trouvé de patron, il s'est inscrit à la Mission Locale our le dispositif « Garantie jeunes ».

Louis, bachelier en filière ES en Ile-de-France, a réussi à intégrer la filière STAPS à la rentrée grâce à Parcoursup : « *Grâce au « oui si » j'ai pu intégrer la première année que je souhaitais, et ça me donne plus de confiance et d'accompagnement pour la réussite de cette année.* »

Lucas, bachelier en filière ES également, a eu moins de chance. Sur liste d'attente pour la filière STAPS, il a finalement accepté une proposition en droit faute de mieux. « *Je suis bloqué entre accepter une orientation non choisie et qui ne me convient pas ou ne rien faire de mon année…* »

Graziella Rettinni et Nicolas Bellissimo

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour les lycéens et étudiants n'ayant reçu aucune réponse favorable à la fin des deux phases sur Parcoursup, l'État a créé une commission d'accès à l'enseignement supérieur. C'est aux jeunes de la saisir. Cette comission s'engage à fournir une solution adapté au projet de l'étudiant. Elle pouvait être saisie à partir du 07 juillet.

L'État a aussi créé une bourse mobilité, dont le montant peut varier de 200 à 1000€.

Plus d'infos : http://www.etudiant.gouv.fr/cid132810/aide-pour-bachelier-acceptant-une-mobilite-geographique.html

Les organisations syndicales (UNL, UNEF, FCPE, PLUS) ont lancé le site sos-inscription.fr pour pouvoir faire un recours. La FAGE a également créé un site pour répondre aux questions des étudiantes et étudiants : *www.sos-inscription.fr*.

Dans certaines facultés, des étudiants se mobilisent, c'est le moment de les rejoindre !

fOcus

« Un boulot pour être heureux, pour être libre »

Mohamed est arrivé en France de Côte d'Ivoire, il y a 2 ans. Il habite maintenant à Blois où il a connu la JOC par un copain. Il a participé cet été à l'Université d'été des privés d'emploi.

Il y a quelques mois encore, Mohamed était privé d'emploi. Privé d'emploi, parce qu'il n'avait pas le droit de travailler en tant que demandeur d'asile. Privé d'emploi, ensuite, parce qu'il a galéré pour trouver un emploi après avoir obtenu ses papiers. Privé de travail pour autant ? Non, pendant sa privation d'emploi, Mohamed s'est engagé dans différentes associations.

En juin dernier, il a participé à l'Université d'été des jeunes privés d'emploi, que la JOC a organisé. Pendant 3 jours, 9 jeunes privés d'emploi de toute la France étaient réunis pour parler de leur situation. Ensemble, elles et ils ont pu dire ce qui leur pesait, mais aussi ce qui les rendait fiers. Pour Mohamed, cette université a été une étape importante : « *vivre ce moment a été enrichissant pour moi. Je suis en France depuis bientôt 2 ans, je me disais qu'il n'y avait que nous, les immigrés, qui étions confrontés aux problèmes pour trouver du boulot. Je ne savais pas que les français galéraient comme nous, qu'on était confrontés au même problème* ». En plus de cette découverte, Mohamed a apprécié l'accueil qui lui a été fait, les soirées à discuter avec David et Jossian, avec qui il est resté en contact. L'université d'été lui a permis de ne pas baisser les bras pour chercher un emploi.

Depuis cet été, il travaille au journal « La Nouvelle République ». De 2h à 6h du matin, 6 jours sur 7, il distribue les journaux. Le rythme est dur à tenir. Après avoir vécu cette expérience, Mohamed est partant pour que son histoire fasse l'objet d'un récit dans le livre « *La vie devant nous* », qui sera publié par la JOC en janvier prochain aux Editions de l'Atelier. Pour lui, ce n'était pas évident d'oser se livrer : « *je suis très réservé, je suis obligé d'observer, il faut que je découvre qui est la personne à qui je raconte mon histoire, avant de me confier. Mais vous m'avez choisi alors qu'on est des milliers en JOC, du coup il y a eu une confiance toute de suite* ».

Alors qu'il n'aime pas parler de son passé, Mohamed a fait le grand saut « *il fallait que je donne mon témoignage* ». En effet, Mohamed espère beaucoup avec la publication du livre : « *Je pense que ça peut changer quelque chose dans la lutte que nous menons tous. La lutte c'est nous qui la faisons, les autres prendront connaissance de notre histoire, ils vont se pencher sur le sujet. Parce que c'est touchant, ça permet de dire aux autorités qu'on a juste besoin d'un boulot pour être heureux, pour être libre*».

Lola Mehl

Répondons à l'appel de Mohamed ! Le livre « *La vie devant nous, récits de privés d'emploi* » est en pré-vente à 4,5€ au lieu de 5€. Pour le commander : communication@joc.asso.fr

Culture

LIVRE

« L'arabe du futur », tome 4
Riad Sattouf

L'adolescence de Riad est tiraillée entre ses deux cultures, française et syrienne. Son père, parti travailler en Arabie saoudite, se tourne vers la religion. Sa mère est rentrée en Bretagne avec les enfants. La famille au complet doit retourner en Syrie…

Allary Editions, 26 €

FILM

« Libre »
Michel Toesca

Dans La Roya, vallée du sud de la France frontalière avec l'Italie, Cédric Herrou croise la route des réfugiés. Il décide, avec d'autres habitants de les accueillir. Mais il est considéré hors la loi… Un documentaire sur l'histoire du combat de Cédric et de tant d'autres.

En salles le 26 septembre

CD

« Polaroid Experience »
Youssoupha

3 ans après Noir D****, le rappeur revient avec un album plus personnel. Son parcours de vie, son rapport à la musique et au Rap. « *Tout est parti en couille quand le rap conscient est devenu une insulte* », dit-il dans le titre « *Le jour où j'ai arrêté le rap* ».

13 €

Assez Zoné n°168 Octobre 2018 – Publication mensuelle de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne – 246 boulevard Saint-Denis BP 36 92403 Courbevoie Cedex – Administratrice générale : Lola Mehl / Directeur de la publication : Floriane Legal / Rédactrice en chef : Asmahan Bauchet/ Comité de rédaction : Lola Mehl et Asmahan Bauchet / Ont participé à ce numéro : François Salomé, Nicolas Bellisimo, Graziella Rattenni, Karl Bacoul, Lola Mehl. Merci à toutes les personnes qui de près ou de loin ont permis la réalisation de ce numéro. Création maquette : Résonance Publique / Mise en page : Asmahan Bauchet / Dépôt légal : 2e semestre 2018 / Neuville Impressions – 71160 Digoin / Issn 1285-4328/CPPAP : n°1222 G 83060. Abonnement : l'abonnement pour 1 an, soit 11 numéros est de 15€. Envoyez vos nom, prénom et adresse sur papier libre, ainsi qu'un chèque de 15€ à l'ordre de Jeun'avenir publications à l'adresse suivante : ACO - Service publication JOC - 7 rue Paul Lelong 75002 Paris.